

<http://dechargelarevue.com/Inuits-dans-la-jungle-no-7.html>



Inuits dans la jungle n° 7

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : lundi 1er août 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La revue annuelle des éditions du Castor astral est à la fois souple, abordable et complète. Et cette fois, c'est la poésie sud-américaine qui a la part belle dans cette livraison.

Avec d'abord le grand poète mexicain : **Hugo Gutiérrez Vega**, décédé en 2015, dont sont repris in extenso *Chants du Despotat de Morée* (1991), écrits à propos de la disparition de la ville de Mistra *La cité byzantine fut jadis chairs et rires, / belles paroles et théories savamment élaborées...* Réflexions à la fois philosophiques et épiques sur la mort des civilisations. L'ensemble permet d'avoir un aperçu adéquat de sa poésie. *Avec nous disparaîtra une vision du monde, / mais la même chose arrivera un jour à nos conquérants. / Les empires prêtent à sourire, ...* Pour suivre trois voix féminines. **Coral Bracho** *De poussière d'étoiles / nous sommes faits. De la matière / du cœur / de quelque étoile, déjà dispersée dans le cosmos / et encore vivante dans la mémoire de son voyage de lumière.* **Yolanda Pantín** : *les traducteurs échangent-ils leurs avis / pour trouver les mots justes.* Et **Mayra Oyuela** : *Que ce soit à cette eau daltonienne de vaincre la mort / de faire fougueusement / les bibliographies des trottoirs où je suis morte.* La première est Mexicaine, la seconde Vénézuélienne, la troisième Hondurienne. Elles proposent, chacune à leur façon, une poésie quelque peu déconcertante, difficile à saisir et à capter dans un premier temps. Jacques Darras interroge ensuite leur traducteur : Jean Portante sur les tendances de la poésie d'Amérique latine contemporaine. (Tous deux étant membres du comité de rédaction de la revue avec Jean-Yves Reuzeau). Jean Portante rappelle d'abord les grandes voix : César Vallejo au Pérou, Oswald de Andrade au Brésil... avant d'en venir au mouvement important comme le *colloquialisme*. « L'oralité et le visuel y ont une place importante. L'aspect politico-social, au niveau des thématiques, y est peu présent. » Il fait état de la poésie féminine qui perce « malgré le machisme ambiant ». Et note en Argentine une revue au format tabloïd : *Diario de Poesia* qui tirait à 5000 exemplaires ! Avant de conclure sur l'importance de la poésie chicano, dans les Etats hispanisants du Sud des Etats-Unis.

Pour suivre **Helena Eriksson**, poète et traductrice suédoise qui donne un ensemble spatial sur le rapport auteur/lecteur : *action de sauvetage où l'on ne sait / qui sauve qui* Puis un long entretien d'André Velter interrogé par Jacques Darras à propos de la collection *Poésie/Gallimard* qui fête ses 50 ans. L'actuel directeur rappelle ceux qui l'ont précédé depuis 1966, montrant comment la collection s'est développée et ramifiée avec les grands classiques français et les grands poètes étrangers. Il donne son point de vue très éclairant sur l'état de la critique de poésie en France, constatant « une raréfaction de la surface rédactionnelle consacrée à la poésie dans le journaux ». Je cite in extenso sa réponse concernant le parallèle roman/poésie : *...il y a une sorte de paresse. Écrire un article sur la poésie, c'est beaucoup plus difficile qu'écrire sur des essais, des romans ou d'autres types d'ouvrages. Réussir à parler d'un livre de poésie, entrer dans la logique de l'auteur, essayer de le suivre, de faire la part de l'analyse et de l'émotion, j'entends dans l'écriture même de l'article, c'est beaucoup plus compliqué.* Il donne des chiffres aussi de diffusion d'époque (Apollinaire ou Verlaine), renversants ! Enfin, il montre la difficulté d'avoir eu à choisir douze auteurs dans la complexité et la richesse de la poésie française actuelle.

Dernière partie : la création française avec trois auteurs dont deux fort connus **Chantal Dupuy-Dunier** sur l'Orient *Est-ce la boue des morts que charrie la tourmente ?* et la mort de son père ; et **Thomas Vinau** : *la langue est un couteau / que tu tiens par la lame.* Quant au dernier, **Gabriel Zimmermann**, c'est une véritable découverte que l'on doit à cette revue : *Hume écrit que les hommes / Sacrifieraient l'univers / Pour sauver leur ongle au petit doigt / Mais mon destin de rage, / Qui me l'amputera ?* On devrait en entendre parler à nouveau sous peu.

Ce n° de 120 pages se lit vite dans sa variété et le large empan qu'il balaie. Une livraison très réussie.

Post-scriptum :

12 €. 52, rue des Grilles – 93500 Pantin. (Abonnement 3 n° : 30 €.)